

documentation céline duval

L'archiviste et l'iconographe sont deux figures majeures de la création actuelle, ainsi qu'en attestent publications et expositions depuis une dizaine d'années. Le travail de documentation céline duval s'inscrit dans cette perspective. Depuis 1998, l'artiste a constitué un fonds d'images photographiques composé de ses propres clichés, de photographies amateurs, de cartes postales et d'illustrations de magazines. Penser, classer, se saisir de la dimension plastique de ces images est ce à quoi s'emploie Céline Duval (née en 1974), en s'attachant aux représentations que celles-ci véhiculent et à la possibilité d'une écriture visuelle.

La connaissance que l'on a de sa production est largement tributaire de ses premières éditions, dont la *Revue en 4 images*, comptant 60 parutions (entre 2001 et 2009) : un format proche du A3, imprimé en noir et blanc au recto, et plié de sorte à former un livret de 4 pages contenant autant d'images. Provenant de fonds photographiques amateurs (celui de l'artiste ou des coéditeurs de chaque numéro de la revue), ces images entrent en relation par analogies thématiques, formelles ou narratives, soutenues

par une attention au montage qui s'est depuis largement confirmée.

La *Revue en 4 images* exprime une parenté avec Hans-Peter Feldmann –Céline Duval a d'ailleurs réalisé sept publications avec lui (Cf. la série *Cahier d'images* en 2001-2002)–, et une prédilection pour l'édition dans ses formes les plus légères encourageant une relation démocratique à l'œuvre d'art.

Livres d'artistes et vidéos conçus par documentation céline duval conjuguent classement, montage, remédiation et remise en circulation des images, en vue d'une sorte d'anthropologie artistique de la culture visuelle.

Sans remettre en cause ces principes, l'activité de l'artiste connaît plusieurs évolutions notables depuis quelque temps. Ainsi élargit-elle sa pratique de relecture d'images à d'autres fonds que le sien, y compris à des fonds visuels non photographiques. Le spectre chronologique de son travail s'en voit élargi, par exemple avec le fonds Maciet conservé à la bibliothèque des Arts décoratifs, dont la plupart des images sont antérieures au XX^e siècle.

documentation

céline duval

The archivist and the iconographer are two major figures in present-day art, as has been attested to over the past ten years or so by publications and exhibitions. The work of documentation céline duval is part of this phenomenon. Since 1998, the artist has been putting together a collection of photographic images made up of her own snapshots, amateur photographs, post cards and magazine illustrations. Thinking about, classifying, and using the plastic dimension of these images is what occupies Céline Duval (born in 1974), focusing on the representations that these convey and on the possibility of a visual writing.

The knowledge we have about her production is largely reliant on her early publications, including the *Revue en 4 images*, which ran to 60 issues (between 2001 and 2009): a format akin to A3, printed in black and white on the front, and folded in such a way as to form a 4-page booklet containing as many images. Coming from amateur photographic collections, (the artist's and those of the joint editors of each issue of the magazine), these images are related by analogies, be they thematic, formal or narrative, underpinned by an attention to the editing, which has since been markedly confirmed.

The *Revue en 4 images* expresses a kinship with Hans-Peter Feldmann—Céline Duval incidentally produced seven publications with him (cf. the series *Cahier d'images*, in 2001-

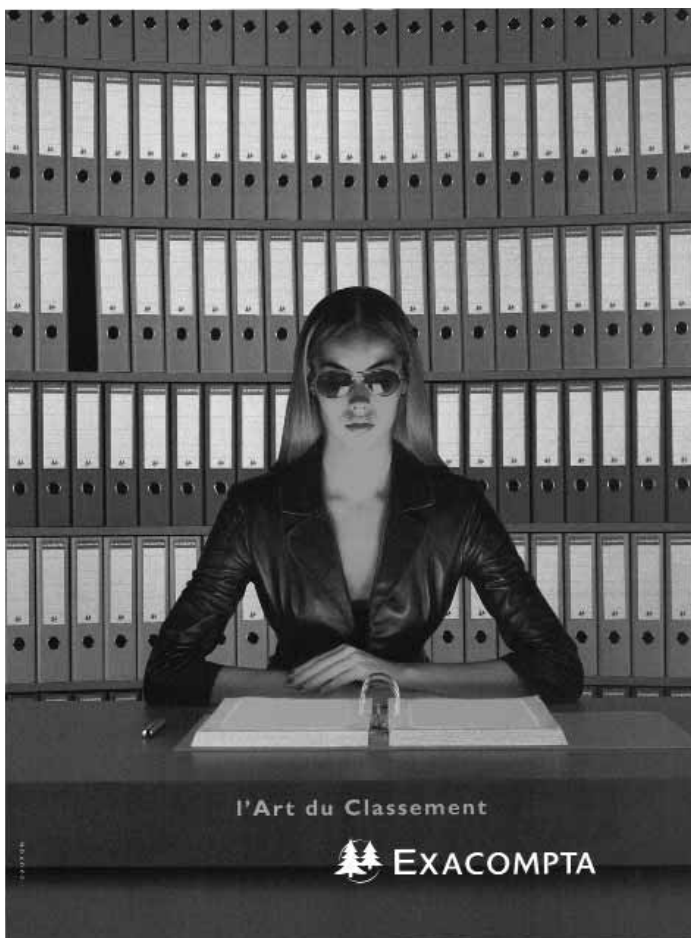
2003)—and a predilection for publishing in its lightest forms, encouraging a democratic relation to the work of art.

Artists' books and videos conceived by documentation céline duval combine classification, editing, re-mediation and re-circulation of images, with a view to a kind of artistic anthropology of visual culture.

Without calling these principles into question, the artist's activity has involved several notable developments over the past few years. In this way, she broadens her practice of re-reading images to collections other than her own, including non-photographic visual collections. The chronological spectrum of her work is being broadened, for example with the Maciet collection held in the Decorative Arts library, where most of the images are prior to the 20th century.

While introducing a documentary bias into her works (*Les Photographies du géologue* and *Les Images de Thouars bavardent*, videos, 2014), the artist also pays every greater heed to the plastic, not to say pictorial dimension of the images which she appropriates and whose cultural and social representations are reliant on visual forms and constructions.

Not unconnectedly, it is lastly the practice of the exhibition which is asserted in her work. If publishing remains her favourite medium, the exhibition enables her to work out



L'art du classement, autoportrait par procuration, 2011

© documentation céline duval, courtesy Semiose galerie

Tout en introduisant dans ses réalisations un biais documentaire (*Les Photographies du géologue* et *Les Images de Thouars bavardent*, vidéos, 2014), l'artiste porte par ailleurs une attention de plus en plus marquée à la dimension plastique, voire picturale, des images qu'elle s'approprie et dont les représentations culturelles ou sociales sont tributaires de formes et de constructions visuelles.

Non sans lien, c'est enfin la pratique de l'exposition qui s'affirme dans son travail. Si l'édition reste son support de prédilection, l'exposition lui permet d'élaborer des formes qui excèdent les seules logiques de la reproduction et de la diffusion imprimées ou qui les renouvellent dans un déploiement spatial.

Ainsi peut-on apprécier les évolutions de cette démarche artistique

forms which go beyond the mere logic of printed reproduction and distribution, and which renew it within a spatial development.

So it is possible to appreciate the evolution of this artistic approach and gauge what makes up its constant challenges. Documentation céline duval noticeably studies images, the better to understand them, and in order to know what to do with them, and how to position oneself in relation to them. It underscores their ambivalence, somewhere between an encompassing and humanist universality and a uniformity which expresses and produces conformity.

The images which she appropriates are taken from the viewpoint of representations, but also from the angle of their material nature, and their physicality. In gravity, in water or in air, in particular, bodies are, in a self-reflexive way, ubiquitous in her works. There is something erotic in the imagery, but there are also political stakes, like the gender issues which recur in the artist's activity.

Lastly, and this is not the least of paradoxes, the idea that is most deeply rooted here is perhaps that involving the disappearance of the images. Behind the repetition of the identical or similar representations, they vanish by following each other, covering each other (in the pages of the book, in slide shows), and by depending on a projection that is at times inoperative (as in the exhibition at the Chapelle Jeanne d'Arc, Art Centre in Thouars, in 2014). Sometimes they are even destroyed, like photographs taken from

magazines, which are at once recorded and consumed in the video series titled *Les Allumeuses* (2011). Back in the days when she was a student, it was with chocolate and wax that the artist constructed pinholes for taking her photographs. The light, which was the condition of their appearance, thus also caused their destruction.

Jérôme Dupeyrat

Translated from the French by Simon Pleasance

Bibliographical references :

Aubart, François. Cf., Rennes: ed. 2.0.1, 2010

Chabert, Garance. Mole, Aurélien. "Artistes Iconographes", *Art21*, n°25, 2009, p. 18-27

Détré, Natacha. *Les Relecteurs d'images* (thesis supervised by Christine Buignet), Université de Toulouse 2, 2014

Dupeyrat, Jérôme. "Dé-montage du désir" (documentation céline duval, *Les Allumeuses*), exhibition journal *Scroll infini*, Noisy-Le-Sec: La Galerie, 2015

Leguillon, Pierre. "L'art conceptuel des familles", in *Instants anonymes*, Strasbourg: Musées de la ville de Strasbourg, p. 134-137

Pigeat, Anaël. "documentation céline duval, ou la disparition des images", *Art press*, n°408, February 2014, p. 55-60

et mesurer ce qui en constitue les enjeux constants. Documentation céline duval étudie sensiblement les images, pour mieux les comprendre, pour savoir quoi en faire ou comment se positionner à leur égard. Elle souligne leur ambivalence, entre une universalité rassembleuse et humaniste et une uniformité qui exprime et produit du conformisme.

Les images qu'elle s'approprie sont appréhendées du point de vue des représentations, mais aussi de leur matérialité, de leur corpo-

rité. En pesanteur, dans l'eau ou dans l'air en particulier, les corps sont, de façon autoréflexive, omniprésents dans ses œuvres. Il y a là une érotique des images, mais aussi des enjeux politiques, à l'instar des questions de genre récurrentes dans l'activité de l'artiste.

Enfin, et ce n'est pas le moindre des paradoxes, le propos le plus profondément ancré ici est peut-être celui de la disparition des images. Derrière la répétition des représentations identiques ou analogues, elles disparaissent en se succédant, en se recouvrant (dans les pages du livre, dans les diaporamas) ou bien en dépendant d'une projection par moment inopérante (comme dans l'exposition au centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc à Thouars, en 2014). Elles sont parfois même détruites, à l'instar des photographies extraites de magazines qui sont à la fois enregistrées et consommées dans la série de vidéos *Les Allumeuses* (2011). Etudiante, déjà, c'est avec du chocolat ou de la cire que l'artiste construisait des sténopés pour la prise de vue de ses photographies. La lumière, condition de leur apparition, en provoquait alors aussi la destruction.

Jérôme Dupeyrat

Repères bibliographiques :

Aubart, François. Cf., Rennes: éd. 2.0.1, 2010

Chabert, Garance. Mole, Aurélien, « Artistes Iconographes », *Art21*, n° 25, 2009, p. 18-27

Détré, Natacha. *Les Relecteurs d'images* (thèse sous la dir. de Christine Buignet), Université Toulouse 2, 2014

Dupeyrat, Jérôme. « Dé-montage du désir » (documentation céline duval, *Les Allumeuses*), journal de l'exposition Scroll infini, Noisy-Le-Sec: La Galerie, 2015, n.p.

Leguillon, Pierre. « L'art conceptuel des familles », in *Instants anonymes*, Strasbourg: Musées de la ville de Strasbourg, p. 134-137

Pigeat, Anaël. « documentation céline duval, ou la disparition des images », *Art press*, n° 408, février 2014, p. 55-60